

Zeitschrift: Schweizer Volkskunde : Korrespondenzblatt der Schweizerischen Gesellschaft für Volkskunde
Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für Volkskunde
Band: 2 (1912)
Heft: 6-9

Rubrik: Diebsbann im 20. Jahrhundert = Fascination de voleurs, au 20e siècle

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Diebsbann im 20. Jahrhundert.

Bei Anlaß eines Einbruchsdiebstahls in Liestal erhielt der Geschädigte folgende Zuschrift aus der Ostschweiz:

„Ich habe nun in der Zeitung gelesen, daß im Konsum zum Roten Acker Eingebrochen worden ist. Wenn Sie es haben wollen daß ich die Diebe bezwingen soll daß Sie die Ware und das Geld wieder bringen müssen so senden Sie mir vorläufig 3 Bröcklein Brod, 3 Bröcklein Schmalz und 3 Sproblein Salz und wenn Sie wissen wo die Diebe aus und eingegangen sind noch 3 Splitter Holz.“

(Genossenschaftl. Volks-Blatt 11. Mai 1912.)

Fascination de voleurs, au 20^e siècle.

A la suite d'un vol avec effraction commis à la Coopérative de Liestal, le gérant a reçu de la Suisse orientale la lettre suivante:

«J'ai lu dans le journal qu'on a volé avec effraction à la Consommation. Si vous voulez que je force les voleurs à vous rapporter la marchandise et l'argent, envoyez-moi pour commencer trois miettes de pain, trois parcelles de saindoux et trois grains de sel, et si vous savez par où ils sont entrés et sortis, aussi trois éclats de bois.»

(La Coopération, 1^{er} juin 1912.)

Rimes d'enfants neuchâteloises.

Mon petit médecin,
Vous êtes bien aimable;
De venir me voir, dans mon lit, malade;
J'ai du pain, j'ai du vin, de la saucisse et du boudin
A vous offrir, à vous offrir.

*

Belle Emélie de Paris,
Prête-moi tes souliers gris
Pour aller en paradis.
On y dit qu'il fait si beau,
On y voit les quatre agneaux,
Pomme d'or, pomme d'argent,
La plus belle en est dehors.

*

Uni, unelle
Baridon, baribelle,
Sicandar, siboyard
Trou, folle molle des cloux.

*

Un, deux, trois,
J'irai dans les bois,
Quatre, cinq, six,
Cueillir des cerises,
Sept, huit neuf,
Dans un panier neuf,
Dix, onze, douze,
Elles seront toutes rouges.

*

Catholique, apostolique
A cheval sur un bourrique

.

B. D.

Kilten.

Im Suhrental bedeutet „Kilte“ auch „arbeitendes Durchwachen“. Ich ha müesse „chewte“, ich mußte die ganze Nacht wachen, z. B. im Stall, wenn ein Stück Vieh kalbern will, oder wenn man Nachtdienst hat in einer Fabrik.

Holziken.

Runo Widmer.

Zum Kloßtragen.

(Schw. Volkskunde I, 84; II, 6.)

Als ich noch Bube war, kannte ich ein zirka 30–40 Jahre altes Weib, dem man „Plötschimäitli“ sagte. Es soll früher im Land herumstreichend gebettelt haben und den Buben (Jünglingen) nachgelaufen sein.

Holziken.

Runo Widmer.